



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE MAI 2025

LA PHOTO DU MOIS



Plage de Malo les Bains, dimanche matin 11 mai, tôt.

Quelques minutes avant la photo il y avait encore un sac à dos et un duvet dans le sable, ramassés par les services de la Ville.
Ces traces vers la mer seront effacées par celles des dizaines de touristes du jour.
Les pas des uns ne sont pas les pas des autres.

Arnaud Leclercq.

ÉDITORIAL

La laïcité ce n'est pas de refuser la parole aux croyants, de toutes religions. Au contraire, c'est les écouter, tous, avec respect, et les réunir, quand ce qu'ils disent correspond à nos valeurs, pour construire un mur contre l'intolérance.

Le mois dernier nous avons publié sur notre page Facebook un passage d'un discours du pape François qui disait exactement ce que pensent les bénévoles et adhérents de Salam. Dans le même discours du 22 septembre 2023 à Marseille, il a dit : « Les personnes qui risquent de se noyer, lorsqu'elles sont abandonnées sur les flots, doivent être secourues. C'est un devoir d'humanité, c'est un devoir de civilisation ! »

Ce mois-ci, nous trouvons dans la presse une phrase de la rabbin Delphine Horvilleur, qui a publié une tribune, pour « soutenir ceux qui savent qu'on n'apaise aucune douleur, et qu'on ne venge aucun mort, en affamant des innocents ou en condamnant des enfants. » (la « Voix du Nord » du 11 mai 2025).

Là aussi ce sont des mots que nous aurions pu écrire. Elle parlait de la bande de Gaza mais elle rejoint ce qu'écrivait D.P. (bénévole à Salam) il y a quelques jours en parlant de la vie sur nos camps d'infortune sur le bord de la mer du Nord. Il lançait un appel à nos responsables :

« Personne ne peut ou ne pourra dire alors parmi les politiques et décideurs... qu'il ne savait pas, qu'il ne savait pas que l'État ne garantit même pas l'accès à l'eau, à la nourriture à des conditions dignes pour des enfants et des familles. »

Claire Millot.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

LES DÉCÈS.

C'était fini... on finissait presque par y croire...

Mais non, c'était seulement la météo qui était défavorable au passage par la mer : soleil mais vent fort et qui souffle dans la mauvaise direction (nord-est pour une route sud-ouest.)

Cinq deuils de plus dans le mois de mai, bien sûr toujours la nuit car les passages doivent être le plus discrets possible pour réussir, même si c'est plus dangereux...

- Dans la nuit de mardi 13 à mercredi 14 mai : un homme (un Erythréen de 39 ans) est décédé, sur un parking, à Marck en Calais. Il a été écrasé par le camion dans lequel il tentait de monter...

- Quatre sont morts en mer, dans une tentative de traversée,

*l'un dans la nuit de dimanche 11 à lundi 12 mai, au large de Boulogne,

*l'autre juste une semaine après, dans la nuit du dimanche 18 au lundi 19 mai : les sauveteurs envoyés sur place ont vu le canot trop chargé se disloquer...

*dans la nuit du mardi 20 au mercredi 21 mai, c'est une dame et une petite fille de huit ans dont on a retrouvé les corps au fond d'un canot... « Retrouvé les corps... », cela veut dire qu'elles ne se sont pas noyées... cela veut dire qu'elles ont été étouffées ou piétinées par la pression des autres... Mais ils étaient au mois 80 sur cette embarcation ... Pas étonnant que les plus fragiles aient été écrasées...

Ce sont des conditions qui écrasent alors toute humanité...



Et ça devient presque " Normal"

On essaye de quitter cette frontière inhumain et on meurt...
Noyé... ou écrasé par un camion ou étouffé sur un bateau.
On meurt car il y a pas de
"" save route "" pour avoir une vraie vie....
On bloque les Frontières avec des barbelés... des rochers et de
policiers.
Mais quand on a un vrai rêve RIEN T'ARRÊTE !!
OPEN THE BORDERS

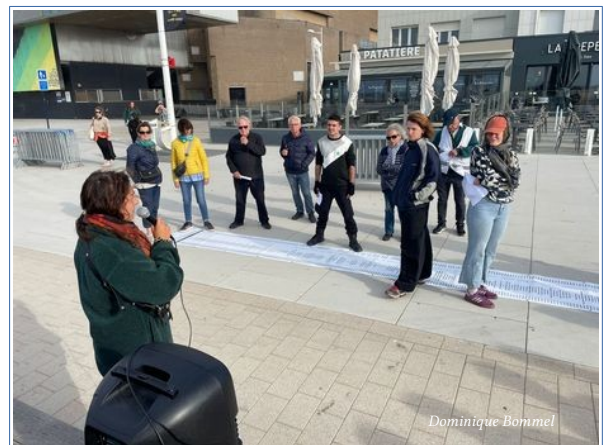
Ferri Matheeuwsen (22 mai 2025)

(Ferri, bénévole à Salam, est néerlandaise).

Cela fait dix-neuf pour 2025...

Les cérémonies de commémoration ont eu lieu à 18 h30 à Calais au parc Richelieu, les 13, 15, 20 et 22 mai, et à Dunkerque, sur la digue de Malo, place du centenaire, le 14, le 21 et le 23.

Le 14, nous avons honoré, ensemble, les deux hommes dont nous avons appris le décès pour cette date. Tous manquent désormais à leur proches et nous ne les croiserons plus sur les camps et sur leur chemin ...



UNE LISTE SANS FIN...

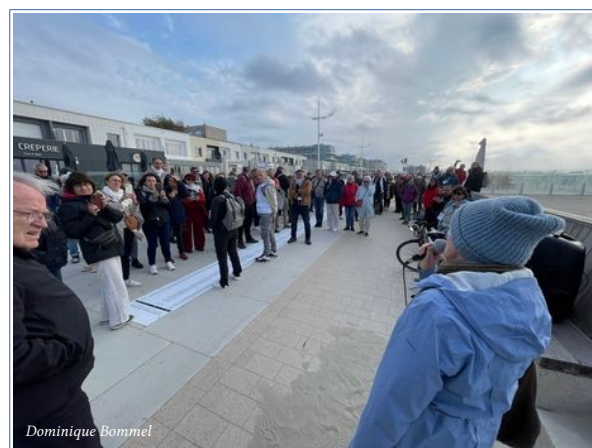
Des noms des noms...
Pour le plupart des hommes... jeunes.
Morts à quelques km de leur rêve.
Morts par une frontière qui tue.
Rien va mieux
Tout va pour le pire.
On est là impuissant... triste et /ou en colère.
Et on sait déjà que bientôt... trop vite
On sera encore là.

Ferri Matheeuwsen,

Calais Commemoration (20 mai 2025).

(Ferri, bénévole à Salam, est néerlandaise).





Le 21 à Dunkerque, nous avons eu la surprise de voir, à notre arrivée, entre 150 et 200 personnes qui nous attendaient : elles sortaient du congrès « Santé et Action Sociale » de la CGT dont la journée venait de se terminer...
Des gens émus, de nombreuses prises de paroles, un moment fort...

Le 23, la commémoration a été plus traditionnelle.

Si la banderole est à chaque fois piétinée, ce n'est pas par manque de respect pour nos morts, c'est simplement pour empêcher le vent de l'emporter...



L'enterrement d'un exilé, décédé en octobre, nous est annoncé le 22 mai par le « groupe décès » :

L'enterrement de Majed AL HUSEIN , personne syrienne décédée le 23/10/2024 lors d'un naufrage, aura lieu vendredi 23/05/2025 vers 14:30 au cimetière sud de Calais (4 Av. Antoine de Saint-Exupéry, 62100 Calais).

Sa famille serait touchée par votre présence pour lui rendre hommage.

LE NOMBRE DES EXILÉS AUGMENTE, LA SITUATION SE TEND...

Avec les passages difficiles, le nombre de personnes augmente sur les camps, le stress monte. Elles sont nombreuses et elles ont faim.

A Calais, en mai, nous avons donné tous les jours plus de 600 petits déjeuners, même le plus souvent plus de 700 et 820 le 16... sauf le 12 (565), le 10 (385) et le 24 (540). 385, c'est le chiffre qui détonne, c'était en plein dans la période des passages réussis : le 12 est le jour où il y a eu 601 passages, deux jours avant les gens sont dans les dunes à attendre le signal de leur passeur.

Sur Dunkerque, nous avons donné presque tous les jours au moins 600 repas chauds (500 et 550 le 12 et le 13), mais nous avons dépassé 900 à partir du 22 mai. Nous savons, de toute façon, que lorsque le nombre de convives dépasse 500 repas, nous sommes obligés de diminuer les portions. Peut-on se satisfaire de cette situation ?

L'ambiance de distribution des repas est très variable mais souvent difficile.

La conclusion du compte-rendu de la distribution du 10 mai est : « belle distribution dans le calme, toujours aussi émouvante vu le nombre de femmes et d'enfants. » Nous avons pourtant donné 600 repas. Le 6 mai, avec le même nombre de convives, c'est une des pires journées...

Témoignage d'une bénévole :

Notre équipe a donné ce midi environ 600 repas sur Loon-Plage.

En voyant la poussée et les mains tendues, j'avoue que j'ai pensé aux images qu'on reçoit de la Bande de Gaza, même si je sais, bien sûr, que ce n'est pas comparable, pas encore...

La masse des hommes est là devant nous, pas moyen de faire une file, ni deux, ni trois. (Les femmes sont dans un semblant de file sur le côté)

Ils sont calmes, souriants, plein d'espoir, on harangue un peu, dans mon anglais de cuisine, Greg dans une langue que beaucoup comprennent (dans le stress qui nous habite je n'ai pas pensé à lui demander laquelle) : « Il y a à manger, nous allons distribuer, mais s'il vous plaît, ne poussez pas. »

Ils sourient, ils font signe que oui, avec conviction.

Pendant ce temps-là les tables sont installées, les caissons de plat chaud sont sortis. Les premières barquettes sont remplies...

Et là le bulldozer se met en route, la masse des hommes avance, inexorablement, imperceptiblement, mais elle avance. Nous qui sommes à la distribution des cuillères nous sommes coincées contre les tables...

Nous avons arrêté plusieurs fois la distribution pour calmer la poussée et tenté des aménagements : « Et si on mettait cette table-là comme ça, et si on donnait un des caissons, là, sur le côté, et si on essayait trois files... »

A un moment on n'a plus donné que le plat chaud, sans dessert, puis sans pain, pour accélérer la distribution et résorber l'attroupement...

Et j'ai vu notre doyenne et responsable d'équipe, qui a toujours mal aux genoux et mal au dos, se jeter dans la foule des hommes (vous avez, ceux qui n'ont pas d'oreilles !) pour essayer de les faire reculer. Elle n'a pas vraiment réussi mais quelle volonté et quelle énergie...

Tout à la fin, les tout derniers ont sagement fait deux files paisibles...

Ce qui a dominé chez moi, à la fin, ce n'est pas la fatigue (elle sortira au retour à la maison), ni la colère, ni la peur, après cette pression incontrôlable (elles ne sont pas sorties, tant ils n'étaient pas agressifs du tout, seulement affamés...)

Ce qui a dominé, c'est la fierté, une fierté d'équipe...

Je suis fière de faire partie de cette équipe dans laquelle chaque personne était habitée par la détermination de ne pas abandonner (pas un regard qui demande qu'on arrête tout et qu'on rentre à la maison) mais une volonté de tout mettre en œuvre pour quand même donner à manger...

Un homme à la fin est venu nous voir pour s'excuser de leur indiscipline, dans un anglais qui ressemble au mien :

- You good, you very good, we bad, sorry sorry, too hungry...
- Sorry sorry, thank you.

Et il avait un magnifique sourire heureux, rassasié...

Claire Millot (6 mai).

Le nombre de repas donnés est toujours inférieur au nombre de présents sur les camps (certains sont trop loin, d'autres préfèrent cuisiner eux-mêmes, d'autres n'ont sûrement pas accès au lieu de distribution en raison d'une emprise de réseaux de passage). Mais les augmentations vont de paire...

Heureusement RCK, qui avait arrêté la distribution le 4 avril (voir notre newsletter du mois dernier), ce qui pénalisait les exilés, aussi bien les gens de Dunkerque que de Calais, a repris ses activités avec la réouverture du local de l'Auberge de Migrants.

Adrien, leur coordinateur, informe par WhatsApp le 8 mai :

« A partir d'aujourd'hui l'entrepôt et les associations qui l'occupent retrouvent une activité normale. Toutes organisations externes à l'entrepôt peuvent s'y rendre aussi. »

Les distributions reprennent tous les jours ouvrables sur Calais, et sur Dunkerque aussi les après-midi des mercredis (distributions par Roots) et des vendredis (distributions par MRS).

La réunion du 29 avril avec le sous-préfet et le préfet délégué à la sécurité et à la défense de la zone Nord avait mis en lumière les tensions avec la population de Loon-Plage (voir notre newsletter du mois dernier).



On peut craindre une montée du racisme et des violences qu'il entraîne. Le 10 mai, ROOTS retrouve ses douches, installées à côté des points d'eau, renversées et mises hors d'état d'être utilisées.

Bien sûr la mauvaise action n'a pas été signée ni revendiquée, mais elle rappelle la contamination par un liquide bleu vif du 14 juin 2024 au même endroit, ce n'est pas un hasard si cela s'était produit juste après les élections européennes qui avaient montré la montée des partis d'extrême droite en France, d'autant que d'autres actes xénophobes s'étaient produits en même temps à Calais (voir notre newsletter de juin 2024).

Nous avions, le mois dernier, salué le rappel à la loi et au respect des droits humains, par le préfet et le sous-préfet au cours de cette réunion du 29 avril.

Malheureusement les solutions proposées ensuite par les autorités ne calment pas nos inquiétudes : le « plan d'action » est présenté dans la « Voix du Nord » du jeudi 8 mai 2025.

- Le doublement des bus aux heures de pointe avec présence « d'un agent de médiation de la CUD dans chaque bus pour « réguler le flux de passagers et fluidifier les relations ».

C'est une très bonne mesure si « réguler » ne signifie pas exclure systématiquement les exilés, en plus identifiés sur quels critères ?

- Le ramassage des déchets sera intensifié.

Nous le demandons depuis le départ des camps de Grande-Synthe en novembre 2021, il y a déjà eu en progrès en décembre 2023 avec l'installation d'une grosse benne par la CUD à proximité (puis à l'intérieur) du lieu de distribution. Trois bennes de plus seront-elles suffisantes, avec la dispersion des camps sur le secteur géographique, constatée ces derniers mois ?

- « Le déploiement d'une unité supplémentaire de forces mobiles (...) car il s'agira de démanteler systématiquement les camps trop proches des habitations ».

Bien sûr, ils se rapprochent des habitations parce qu'on les chasse de la zone industrielle, et du coup on les chasse vers la zone habitée...

D'évacuation en évacuation, on les pousse vers l'ouest...

Les camps vont arriver à Gravelines, où on verra (c'est logique) naître un mouvement de protestation des entreprises et de la population...

Cette dernière mesure n'est pas faite pour nous rassurer...

Dans les dernier mois nous constatons trois démantèlements par mois dans le secteur de Dunkerque.

Depuis cette annonce de mesures le 8 mai, les évacuations se sont en effet multipliées, cinq dans le mois : Il y en avait déjà eu une le 6 mai...
Puis dès le 9 mai, il y a eu démolition des échoppes dans et à proximité du lieu de distribution, puis le 15, sur quatre sites et le 20 et le 28 sur trois sites, qui ne sont pas à proximité des habitations...
S'il s'agit de soulager les habitants, le seul procédé trouvé est de décourager les exilés pour les faire fuir ...
Mais encore une fois vers où ?

Les mots de Jean-Claude Lenoir résonnent encore:

« Et le 26 janvier 2024 fut !
Et notre Ministre de l'Intérieur de s'exprimer :
« On ne répond pas à la souffrance en envoyant des CRS »
Le Ministre de l'Intérieur nouveau était arrivé !

CHICHE !
Nous sommes tous prêts à accueillir ce nouveau cru !
On en parle

(extrait du Mot du Président dans cette newsletter de janvier 2024. Le ministre de l'Intérieur cité était Gérald Darmanin, renouvelé sur son poste deux semaines avant, le 11 janvier 2024.

LES PASSAGES EN ANGLETERRE...

...et ils passent. Malgré tous les efforts des autorités avec le concours de la Force Publique, ils passent, par la mer ou par les camions, encore (comme le montrent les récentes circonstances des décès) :

Du 24 au 30, pendant sept jours, tout passage a été impossible en raison de vents violents et défavorables...
Le Home Office comptait le 30 mai 2543 passages sur le mois, un peu moins qu'en mai 2024 (2881 avec entre 49 et 50 personnes par canot). C'était la première fois de l'année civile que le nombre de 2025 était inférieur à celui de l'année précédente...

Mais mai compte 31 jours, le vent s'est calmé, et le 31 mai le Home Office annonce 1194 passages réussis sur 18 canots (un moyenne de plus de 66 personnes par canot)...

Finalement 3737 passages ont été réussis en mai, selon le Home Office sur 63 canots : plus de 59 personnes en moyenne par canot, mais cela va de entre 37 et 38 le 1^{er} mai à plus de 63 le 21... Ce jour-là le chiffre officiel des arrivées réussies au Royaume-Uni est de 825...

Nous attendions ce chiffre du 31 mai avec une inquiétude mêlée d'espoir : l'espoir de voir ces gens, coincées dans des situations indignes sur des camps insalubres, en sortir enfin... et la peur de voir ajouter des morts par noyade à la liste des morts ...

Le soir du 1^{er} juin, le vent remonte, le nombre de repas distribués sur nos deux villes n'a pas diminué ce jour-là (912 petits déjeuners à Calais par Salam et 800 sur Dunkerque par l'ADRA) et les équipes de Calais signalent avec effarement des groupes d'exilés, nouvellement arrivés, qui errent dans la ville, visiblement amenés par la conviction que les passages ont repris et que « tomorrow England (*demain l'Angleterre*). »

Nous qui sommes les premiers sur le terrain le matin à Calais,, nous croisons surtout ceux qui ratent le passage, de retour de la mer dans un état épouvantable.

Les points de chute varient mais toujours ils sont dans un état pitoyable.

Le 2 mai, il y a eu 216 passages (selon le Home Office) mais le nombre de ceux qui l'ont tenté, et qui sont revenus épuisés, est bien plus important. Notre équipe découvre ce jour-là un nouveau camp, derrière le magasin « Terre et eaux », il faut y passer tôt le matin, avant l'heure d'ouverture pour ne pas incommoder les clients et ceux qui y travaillent. Le 2 mai il y a au moins cent personnes, entassées trois par trois dans des tentes Quechua pour deux, enfoncées dans les détrit.

Le même matin, au local du Secours Catholique, environ 70 Éthiopiens sont accrochés aux grilles, espérant l'ouverture. Ils meurent de faim, certains n'ont rien eu depuis trois jours. Nous ne devons pas nous arrêter là mais, bien sûr, nous faisons une halte pour les rassasier.

Un peu plus loin, rue des Mouettes, environ 130 personnes (des hommes et des femmes) sont là, épuisés, avec des cloques aux pieds. Une dame, qui en aurait pourtant bien besoin, refuse qu'on la conduise à le PASS, à l'hôpital, parce que nous ne pourrions pas aller la rechercher.
Le lendemain à « Terre et eaux », ils sont 120. Il y en a qui n'ont rien eu à boire depuis deux jours.
Il n'y a plus personne au camp du Virval, mais bien sûr ils ne réussiront pas tous la Traversée et ceux qui auront échoué vont revenir.

Témoignage d'une bénévole sur le week-end des 3 et 4 mai :

Un week-end comme tant d'autres.
Salam démarre sa tournée vers les campements.
Un campement de plus découverte depuis deux jours.
Des hommes de Yémen cachés dans un bois dans des conditions délirantes...
Des naufragés... les mêmes qu'il y a quelques jours... épuisés...
Des femmes certaines très jeunes pour qui cette vie est encore plus dure...
Les Soudanais du squat au grande sourire... et leurs énormes espoirs.
Pourtant tous très fatigués même épuisés.
Mais tous avec le même rêve de UK et enfin une vraie vie.
On est là les bénévoles de Salam et deux étudiants Science Po... on est jeunes ou entre deux ou plus jeunes de tout.
On est là tous... encore et encore car on veut leur donner au moins le minimum... un petit déjeuner digne... une sourire... une écoute.
Et on serait là encore et encore sept jours sur sept... car chacun de nous est persuadé que c'est indispensable.

Ferri Matheeuwsen, 4 mai 2025.
(Ferri, bénévole à Salam, est néerlandaise).

Partout le nombre de femmes, souvent extrêmement jeunes, a énormément augmenté.
Le 12 mai, après une période calme, il y a à nouveau des gens rue des Mouettes, de nombreux Erythréens, des gilets de sauvetage, des bébés...
Le lendemain, c'est Quai de la Moselle qu'on trouve 180 personnes, qui ont raté le passage et ont été ramenées au port. Ils sont pieds nus, trempés jusqu'au-dessus de oreilles... Nous manquons de « kits naufrage » (ces sacs préparés, par taille, avec tout ce qu'il faut pour rhabiller un homme de la tête aux pieds).
Rue des Mouettes, ce sont 200 Éthiopiens, ils ont mis leurs vêtements à sécher sur le grillage, un vrai bidonville !
Au Stadium nous trouvons une cinquantaine de personnes, des gens de passage. Les femmes épuisées traînent par la main des gamins dans le même état de fatigue.

Le 21, au camp de « Terre et eaux », il y a environ 200 personnes dont 40 à 60 trempés et boitant, pour lesquelles notre équipe a fait demi-tour. Ils racontent un gazage avec un fusil à grenades... Un autre, au visage contusionné dit avoir été tabassé par la police...
Le lendemain, le 22, le camp est démantelé totalement.

LES DÉMANTÈLEMENTS :

Calais : une photo d'ambiance (le 2 mai au BMX) :



Peu de changement dans les pratiques :

Les camps sont démantelés les lundis, mercredis et vendredis.

Le lundi 12 mai, le HRO a raté l'opération, mais elle a bien eu lieu le matin. Un commissaire de police qui les voit attendre en début d'après-midi, gentiment, les prévient.

En centre ville, des exilés confirment : ils leur disent que le convoi est venu vers 11 h et qu'ils ont pris des tentes, en particulier une dizaine Pont Mollien.

C'est la même chose le 26 mai : le HRO a abandonné sa veille au commissariat à 9 h 54, devant trois fourgons de CRS et aucun service de nettoyage... pour apprendre par les exilés dans l'après-midi que, si, il y avait bien eu expulsions le matin, comme d'habitude le lundi....

Effectivement le convoi, souvent, essaie d'échapper à l'œil exercé du HRO. Le 21 mai, par exemple, il se prépare dans la cour de la gendarmerie.

Ce sont toujours les mêmes endroits qui sont concernés : le Centre Ville, le BMX et la rue de Judée.

Le 14 mai, il y a le site de Marck en plus (des exilés s'y sont réinstallés). La police ne laisse pas le HRO approcher et ils ne voient rien mais ils entendent au talkie-walkie des policiers qu'un Soudanais a été arrêté.



Une évacuation d'un autre site inhabituel a eu lieu aussi un jour supplémentaire : le 22 (un jeudi !) à « Terre et eaux », lieu occupé par des Yéménites...

Le lendemain, le 23, l'équipe Salam les retrouve rue des Mouettes. Heureux et rassurés de nous revoir, ils nous embrassent littéralement... Ils ont dormi là, sans rien, pas même une couverture.

Ils disent aussi qu'une soixantaine d'entre eux auraient été emmenés en Centre de Rétention...

Ce n'est pas impossible, le HRO a vu le 22 trois minibus qui se relayaient et partaient pleins.

Trois jours après certains sont retournés à « Terre et eaux » mais d'autres sont encore à dormir par terre rue des Mouettes...



La base légale donnée est habituellement « la flagrance, le flagrant délit ».

Trois fois, courant mai, une autre réponse est donnée :

*Le 2 mai, la base légale est « un dépôt de plainte, il n'y a pas d'expulsion », dit un chef d'opération au BMX. Mais c'est la même opération toute la journée. Effectivement, dix-neuf personnes se déplacent d'elles-mêmes, dont trois femmes, il n'y a pas de saisies de matériel, la police souligne qu'elle n'a pas usé de la force et il n'y a pas de périmètre de sécurité au départ (du moins tant que la « femme de la Police Nationale » n'était pas arrivée, précise le HRO).

Mais ensuite, en Centre Ville, une bâche et une chaise sont saisies quai de la Gironde, et Pont Faidherbe onze tentes (dont deux tentes vidées et trois pleines de matériel).

*Au BMX, le 5 mai, la base légale est, selon un policier, "décision du tribunal judiciaire de Boulogne".

* le 23 mai, au BMX, un policier mieux disposé à l'égard du HRO explique un peu plus : c'est une « opération judiciaire et vous n'avez rien à savoir de plus : flagrant délit, enquête préliminaire, commission rogatoire, recherche de personne disparue... »

Les périmètres de sécurité sont habituels, extrêmement larges. Ils rendent souvent les observations très difficiles, voire impossibles.



Ils ne concernent que les associations, en particulier le HRO : le 23 mai une de leurs photos montre d'autres personnes qui ont traversé tranquillement le barrage (à Marck, le 23 mai). Ces gens se sont-ils mis en danger ? Ou ont-ils mis les Forces de l'Ordre en danger ?

Régulièrement la police épargne les familles dans les évacuations du Centre Ville : une famille (avec 2 hommes et 2 enfants) est présente mais n'est pas évacuée le 2 mai au Pont Faidherbe, une autre le 7 mai Quai de la Meuse, et Quai de la Gironde c'est le cas d'une femme avec quatre enfants le 9 et le 23 mai ; le 14 le HRO voit un papa prendre son enfant dans les bras mais la police laisse la famille tranquille. Malheureusement, il semble que le droit et la sérénité des familles aient été bafoués le 28 mai : quand notre équipe arrive au BMX avec le petit déjeuner, les hommes sont complètement stressés. Ils disent que la police est venue très tôt le matin et a emmené 22 personnes (uniquement des femmes et des enfants, ils ont laissé les hommes). Ils sont dans un tel état qu'on a tendance à les croire. Si c'est bien vrai, comment peut-on retirer à une famille la seule chose qui lui reste dans une situation aussi incertaine : le réconfort d'être ensemble...

D'autres brimades, moins graves mais réelles, sont signalées :

Le 14 mai au BMX les policiers empêchent les exilés de se rendre à une distribution de nourriture (sans doute la Vie Active), et le 16 cinq personnes (dont deux femmes) qui reviennent d'une distribution sont empêchées de passer, donc de rejoindre leur matériel.

Le 16 mai, sous le Pont Mollien, côté quai de la Meuse, les agents de nettoyage, montés sur une échelle, fouillent en hauteur sous le tablier du pont, et jettent en bas des affaires (onze, a pu compter le HRO). On voit très mal sur les vidéos prises de loin mais cela ressemble tout à fait à ce qu'on avait vu en février dernier (voir notre newsletter de ce mois). On se demande, à chaque fois, pourquoi un tel acharnement à enlever leurs quelques biens à des gens qui en ont si peu...



Sur tous les sites, les affaires des absents sont saisies : on voit tout un bric à brac, le 5 mai au BMX.



Une chaise, des palettes et du bois de chauffage sont ramassés le 21 mai au BMX.



Bien sûr ce n'est pas riche, mais justement ce sont des choses qui doivent bien rendre service à des gens qui sont contraints de vivre dehors.



Les tentes ramassées sont toujours traînées par terre, donc détériorées...

Les arrestations ne sont pas rares, précédées de l'humiliante fouille au corps (photo en Centre Ville le 16 mai) :



Du côté de Dunkerque aussi, une photo d'ambiance (le 9 mai):

Les annonces des autorités le laissent prévoir (voir plus haut) : les démantèlements de mai ont été plus nombreux qu'au cours des mois précédents : cinq fois dans le mois (le 6, le 9, le 15, le 20 et le 28).

Mais ce ne sont pas des évacuations à proximité des habitations, comme l'avaient annoncé les autorités le 8 mai (voir plus haut).

Le 15 mai, la base légale donnée par un policier est : « Assistance à commissaire de Justice, Tribunal de Boulogne ».

Les évacuations sur Dunkerque se déroulent en général en présence d'un huissier et sur réquisition du procureur et elles s'accompagnent d'une mise à l'abri (en bus, par l'AFEJI).



Le 6 mai, un groupe d'une vingtaine de personnes (dont trois femmes et au moins deux bébés) est expulsé.



La Police dit qu'ils acceptent la mise à l'abri (au moins vingt personnes). Effectivement le HRO compte seize personnes qui montent dans le premier bus. Un deuxième suivra.

Le 15 mai aussi, les montées en bus sont nombreuses.

Le 28 l'AFEJI dit au HRO ne prendre que des personnes qui viennent d'être évacuées, mais le bus part plein, selon un témoignage d'exilé, laissant des gens en souffrance sur le bord de la route.

Le 20 mai, un policier, sans doute arrivé depuis peu, s'étonne que la sous-préfecture n'informe pas les associations des dates d'expulsions. Il suggère de les demander...

L'évacuation du 9 mai concerne presque exclusivement les échoppes, situées sur le lieu de distribution (première photo) et en face (deuxième photo), de l'autre côté de la route de Mardyck.



Celle du 15 touche les campements qui sont à proximité de quatre entreprises (Ryssen, Total, Odorisation et Esso) et celle du 20 les campements voisins aussi d'entreprises : SDMT, ESSO, Gracht Mardyck

En fin de matinée, le 15 mai, une petite cuisine est démolie, on entend la bâche se déchirer sur la vidéo dont est tirée cette photo :



Le 28, l'expulsion dure toute la matinée, AMiS qui donne le petit déjeuner ce jour-là n'a encore pas pu intervenir à 11 h30. Ils attendaient depuis une heure et demie. Les échoppes sont une fois de plus totalement détruites, et ce sont les camps à proximité de deux entreprises qui sont à nouveau touchés (Total et Esso) et non ceux qui sont les plus proches des habitations...

Le 20 mai, le HRO assiste en plus à l'enlèvement d'un petit pont.



Les moyens déployés sont importants : douze camions de CRS le 15 mai, un gros tractopelle le 6 (en photo), le 9 et le 28 pour évacuer le matériel en le chargeant dans la benne (photo du 28 mai).



Le 28, il y a en plus un impressionnant engin de destruction sur le parking de Total.

Les déplacements humains sont importants le 15 mai : au moins 168 personnes (dont au moins dix-huit femmes et quatorze enfants) déplacées. Le 28 encore plus : le HRO, compte plus de 300 personnes en errance.

On voit une grosse mise en bus dès avant 8 h, le 15 mai, au bord de la voie ferrée.

Au moins deux arrestations le 6 et le 9 mai (plus spectaculaire le 9 : un fourgon de CRS revient après le départ du convoi : gazeuse et LBD sont sortis. Le HRO assiste à deux arrestations : une avec palpation, une avec mise de menottes dans le dos.)

Au moins dix arrestations le 15.



Le 9 mai, la benne est pleine



LES ASSOCIATIONS ET LA JUSTICE :

Des évacuations de camps décidées par le tribunal.

Après l'évacuation du squat Orange décidée par le Tribunal Administratif le 11 avril 2025, mais avec un délai de cinq mois, c'est celle du camp dit « des Fontinettes » qui a été accordée à la SNCF par le même tribunal le 23 mai, et cette fois-ci sans délai. Cette décision peut être appliquée d'un jour à l'autre...

Une requête en référé liberté a été déposée le 30 mai pour obtenir un ramassage systématique des ordures sur les camps de Calais.

CFC, Solidarités international et Salam ont déposé cette requête.

C'est une requête qui est traitée en une semaine parce que le juge reconnaît son caractère d'urgence (sinon ça prend un an et demi à deux ans au Tribunal Administratif !)

Nous avons déposé ce recours en référé contre les autorités de Calais, exigeant qu'elles prennent des mesures urgentes pour fournir des solutions de gestion des déchets sur tous les lieux de vie habités par des personnes exilées.

Cette action en justice fait suite au refus des autorités de Calais de fournir des solutions malgré les nombreuses demandes d'associations, de collectifs, de bénévoles et de citoyens ces dernières années.

L'audience a été fixée au mardi 3 juin à 11 h, au Tribunal Administratif de Lille, 5 Rue Geoffrey Saint-Hilaire.



POUR CONCLURE, QUELQUES PHOTOS ÉMOUVANTES OU INSOLITES prises par des bénévoles au cours du mois.

Claire Millot



« Une maman afghane sur le camp de Loon-Plage, le 20 mai. »



« La police montée, gare de Calais, le 14 mai »



« Mais qui conduit le camion de Salam ? »

DUNKERQUE, LES DISTRIBUTIONS DU SOIR :

Pascaline et/ou Quentin, parfois accompagnés d'un ou deux volontaires...

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne deux heures. Ensuite, une distribution dure en moyenne deux heures.

Merci à Denise, Marie et les autres bénévoles qui trient les dons de vêtements.

Depuis début avril, Pascaline et Quentin nous font chaque semaine une présentation de leurs actions. Voici un résumé pour le mois de mai.

Quelques remarques préliminaires :

* « A noter que le Refugee Womens Center a rencontré sur le mois d'Avril, 386 nouvelles femmes et 473 enfants. Parmi les enfants, 91 d'entre eux avaient moins de 2 ans, 127 entre 2 et 5, 156 entre 5 et 12 ! Un jeune homme marocain est venu à nous mercredi (30 avril) dans un état d'épuisement assez avancé, il nous a montré sa prothèse. Il a perdu sa jambe sur la route en essayant de passer une frontière en train. Quel malheur !! Et pourtant il gardait le sourire et le courage !! »

* « Ce week-end (celui du 17 mai), entre hier matin et l'heure où je vous écris, réception de 70 messages d'appels à l'aide...

Les besoins sont énormes en ce moment. Les associations ont du mal à faire face au nombre de personnes présentes et les évacuations, où l'ensemble des biens des personnes est détruit, rajoutent énormément de tensions à la situation déjà critique.

Nous croisons beaucoup de personnes, y compris des enfants, qui n'ont quasi rien sur le dos alors qu'il ne fait pas chaud du tout... »

Peu de problèmes avec la police :

Le 3 mai : « On a bien sûr croisé la police, qui une fois a juste ralenti et la seconde fois s'est arrêtée pour nous demander qui nous étions. Quand nous avons dit "Salam" ils nous ont dit "ENCORE VOUS !!!", mais n'ont pas voulu voir nos papiers. Ils avaient l'air de s'inquiéter du départ des familles vers les plages. »

« A noter : pas de visite de la police ni lundi (19 mai), ni vendredi (23 mai) sur le parking Total... »

BILAN DES DISTRIBUTIONS :

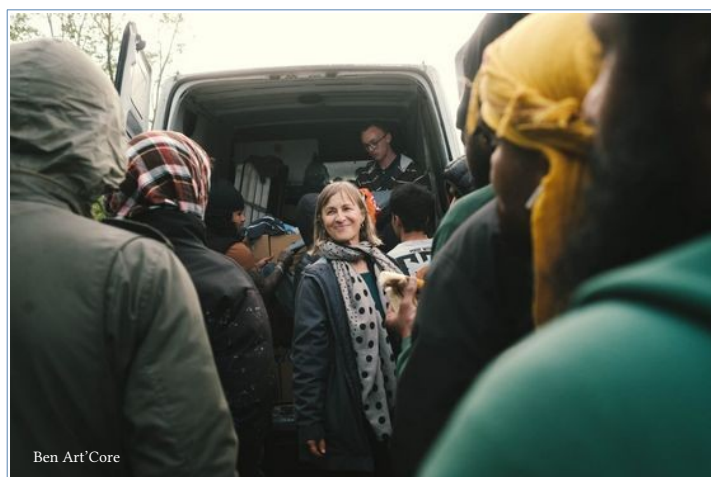
**entre 2 et 4 distributions par semaine, suivant la situation (météo, démantèlements...)
en mai, entre le 1^{er} et le 26 ont été donnés :**

- 16 tentes de 2 personnes achetées par Salam (coût unitaire de 30€), plus une grande pour une famille,
Merci à ceux qui ont fait à Salam des dons en argent, ciblés pour des achats de tentes.
- 397 couvertures,
- des chaussures (une vingtaine de paires en moyenne par semaine),
- des vêtements par cartons (chaussettes, pulls/sweats, joggings/ jeans, t-shirts, bonnets, écharpes et caleçons et des blousons...) ,
- des serviettes de toilettes et produits d'hygiène,

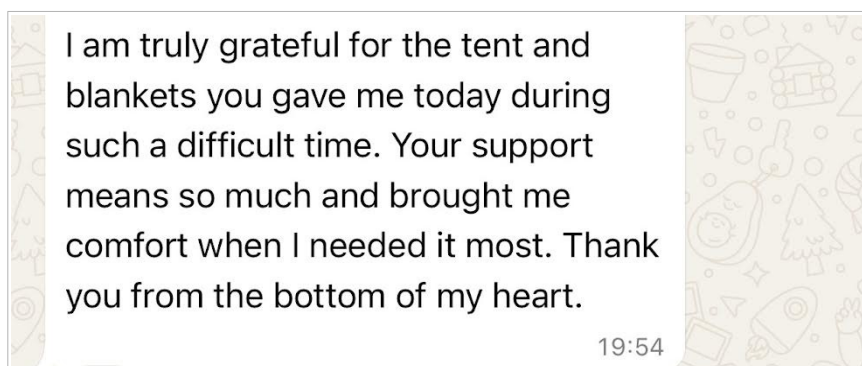
Merci à Audotri qui nous procure une grande partie des couvertures et des vêtements, et merci à ceux qui vont les y chercher.



Deux photos des préparatifs : au local et dans le camion.



Et deux photos de la distribution du 24 avril :



Un message de remerciements envoyé par un exilé le 6 mai :
(Traduction du message : « Je suis vraiment, reconnaissant pour la tente et les couvertures que vous m'avez données aujourd'hui pendant une période si difficile. Votre aide signifie tellement et m'apporte le réconfort au moment où j'en avais le plus besoin. Merci du fond du coeur. »)

Conclusion de la période (25 mai) :

« La semaine qui vient s'annonce encore compliquée. Je n'ai pas encore comptabilisé le nombre de messages reçus depuis Vendredi soir mais il y en a eu beaucoup encore. Pour le moment nous sommes en rupture de stock de couvertures. Pourvu qu'il n'y ait pas de démantèlement cette semaine, d'autant que les températures ne vont pas être terribles cette semaine, mais ça c'est loin d'être gagné... »

Pascaline Delaby et Quentin Duflos.

ET COMMENT ON S'EN SORT ?



Et comment on s'en sort, quand on dit que « On va y arriver ! », pour y arriver vraiment ? On s'en sort avec l'amitié et, dans l'amitié, avec l'égalité :

Et Marie explique : « Claudine a trouvé qu'il me manquait cinq centimètres. Vu le chapeau, c'était fait ! »

Claire Millot.

SALAM SORT DE SON CADRE HABITUEL :

LAMASTRE, 10 mai : Réunion d'information et collecte militante, avec la participation de notre amie Dominique Bouday, photographe (exposition de photos prises lors de ses passages chez nous.)

MORT.E.S AUX FRONTIERES

Réunion d'information et collecte militante

"Calais, naufrage de l'espoir"
par Laurent

"Les mineurs non accompagnés, scandale Français" par Quentin

"Briançon, une résistance solidaire"
par Camille

Le racisme n'est pas une opinion, c'est un délit.
Le racisme d'état n'est pas une politique, c'est un
CRIME CONTRE L'HUMANITE!

**Le 10 mai de 10h à 12h
Espace AUTREMENT
Lamastre**

Collecte militante, déposez vos dons
Riz, concentré de tomate, huile, thé, farine
oignons, conserve (thon, légumes), café.
Hygiène féminine, protections périodiques
Et de la thune pour les travaux au squat
Chez Marcel

Contact : 0758149077
Espace AUTREMENT
1 rue Désiré Bancel, 07270 Lamastre

I.P.N.S. Ne pas jeter sur la voie publique



« Des échanges et des personnes intéressées », a dit Laurent, l'organisateur.

OUISTREHAM, 18 mai : visite de Quentin Duflos.

UN BREF PASSAGE SUR LE CAMPEMENT ET LE SQUAT DE OUISTREHAM (NORMANDIE).

L'après-midi du dimanche 18 mai accompagné de Sarah, bénévole à La Cimade de Caen, et de Bénédicte (qui vit à Argentan et qui vient plusieurs fois par an à Salam), je me suis rendu à Ouistreham pour mieux comprendre la situation des exilés soudanais qui y survivent.

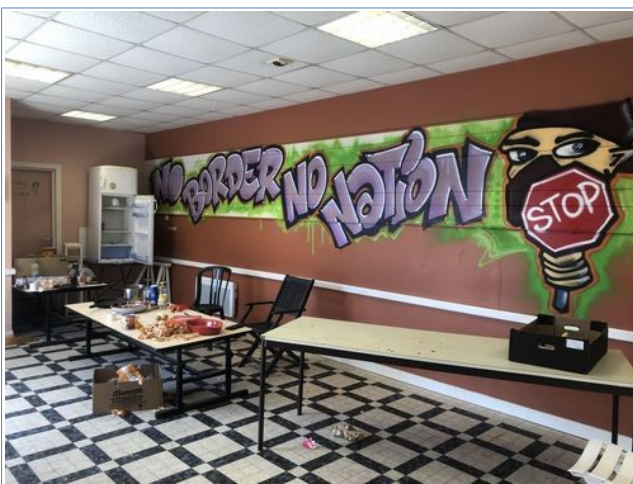
Arrêt numéro 1 : le campement dans un bois près du port où survivent une dizaine de gars. La mairie a été contrainte par la justice, suite au combat des associations, d'y installer des toilettes.

Les autorités ont essayé de démanteler le campement mais la justice a refusé. Pour le reste, les gars se débrouillent. Jusqu'à 200 exilés y ont dormi à l'été 2023.



Arrêt numéro 2 : le squat en centre ville ouvert par des militants en janvier 2025 où vivent une vingtaine de gars.

L'eau et l'électricité n'ayant pas été coupées, ils peuvent cuisiner (grâce aux produits fournis par des associations dont les Restos du cœur), se laver et dormir à l'abri.



Ces Soudanais, pour certains, viennent reprendre des forces entre leurs tentatives de montées dans des camions à Calais (dans l'espoir d'y rejoindre le Royaume-Uni). Mais la majorité sont des demandeurs d'asile pour qui l'État ne propose aucune solution d'hébergement (malgré l'obligation légale). Il n'y a quasiment plus de tentative de passage depuis Ouistreham vers l'Angleterre car la sécurité y a été renforcée à son maximum.

Durant cet après-midi ensoleillé, nous avons pu jouer au « uno » avec eux (pour qu'ils se changent les idées l'espace d'un instant et qu'ils progressent en français) et goûter à l'assida (spécialité délicieuse du Soudan faite de farine et d'eau) accompagné de moulah (une sauce préparée à partir d'oignons, tomates et sardines). Beaucoup de rires et de sourires malgré leurs conditions de vie précaires).

Un grand merci à Sarah, bénévole à La Cimade de Caen, et aux autres bénévoles (notamment ceux du CAMO, Collectif d'Aide aux Migrants de Ouistreham) de redonner un peu de dignité à ces jeunes hommes qui ont été contraints de fuir le Soudan, qui est en proie à une guerre civile depuis avril 2023.

Texte et photos « Quentin Duflos »

ARGENTAN, 20 mai : deux interventions de Quentin Duflos.

« Elles ont eu lieu à Argentan (Orne), mardi 20 mai après-midi devant une soixantaine de lycéens puis le soir devant une cinquantaine de personnes (conférences de la chercheur au CNRS, Sylvie Mazzella, dans le cadre de l'exposition « Migrations, une odyssée humaine » visible au Musée de l'Homme à Paris.)



Ces événements ont été l'occasion pour moi de présenter les actions de Salam auprès des exilés à Calais et Grande-Synthe ainsi que de parler des tentatives de traversées de la Manche et des +500 morts depuis 1999 à la frontière Franco-britannique.

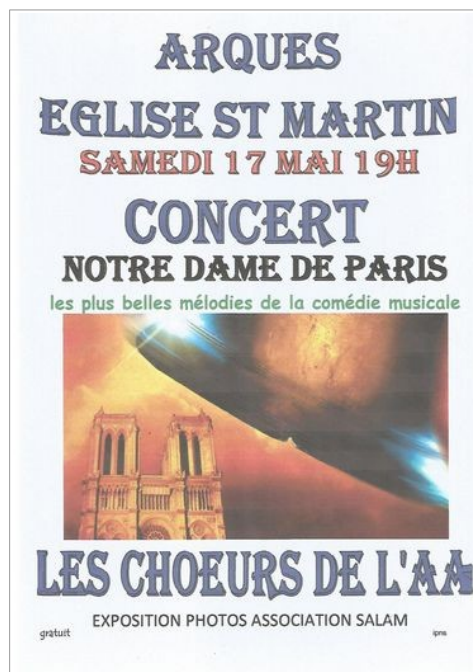
Merci à l'association « Les mots du bout du monde » (qui propose des cours d'alphabétisation aux demandeurs d'asile d'Argentan et qui est présidée par Bénédicte, qui vient plusieurs fois par an à Grande-Synthe nous donner un coup de main) et à La Cimade d'Argentan pour l'organisation et l'invitation. »

Texte et photos Quentin Duflos (bénévole à Salam)

ARQUES, 17 mai : introduction par Claire Millot à un concert de chants extraits de la comédie musicale « Notre-Dame de Paris ».

Des textes qui nous parlent, qui parlent de sans papiers, de demandeurs d'asile...

Et une urne à l'entrée pour déposer des dons...



DUNKERQUE, LE FRAC, 17 mai, à l'occasion de « la Nuit des musées » : participation de Claire Millot à la conférence de présentation de la carte « Flux et lisière », travail de Maxence De Cock et d'Elisa Perrigueur.

« Flux et Lisière » Elisa Perrigueur, Maxence de Cock :

Cartographie des migrations entre art, science, politique et reportage, cette fresque collaborative affiche des informations spatiales, et des dispositifs politiques, mais tente avant tout d'affiner les connaissances sur le territoire transfrontalier Dunkerquois.



La carte en photos : tirée du document officiel, puis vue par Fanny, bénévole à Salam.

Bien du monde, intéressé,
et même des gens assis
par terre !



PETITE –SYNTHE , 22 mai : paroisse Saint Antoine, présentation de nos actions par Denise Cassignat et Ghislaine Leurs pour un groupe de catéchumènes, réunis autour du thème de la solidarité.

« On a exposé les difficultés de leur vie.... C'est toujours utile de parler des migrants ; sur la vingtaine de personnes présentes, certaines ignoraient totalement leurs conditions de vie », nous écrit Ghislaine.



FORT MARDYCK, 31 mai, intervention au gala de « Amazones Danse », donné au profit de Salam. Soumaya Souaidi et Ghislaine Leurs ont présenté les conditions de vie des exilés sur notre littoral, et notre travail.

Claire Millot

FESTIVAL DE SENTIMENTS MÊLÉS EN EUROPE

Le joli mois de Mai a souvent inspiré les poètes ou les artistes « Mai, mai, dressons le mai / Qui se marie aujourd'hui sera riche » (1). On plante des arbres en mai pour célébrer la nature qui renaît avec le printemps. La tradition veut que les jeunes hommes célibataires des villages installent des arbres devant la porte ou le mur des maisons des jeunes filles à marier pour les honorer. Mai correspond au retour des festivals, avec le plus connu d'entre eux, le Festival international de Cannes, dédié au cinéma depuis 1939 pour contrer la Mostra de Venise, créée et instrumentalisée dès 1932 par les régimes fasciste et nazi (2). Avec la main mise sur la culture, un autre symbole est très révélateur de l'état d'angoisse, et même de peur existentielle d'une société - sa manière d'accueillir les exilés et d'aborder la question migratoire.

Les signaux envoyés par l'Union européenne et un groupe de pays européens idéologiquement proches sur la question migratoire sont préoccupants (3). Après avoir autorisé en mars 2025 les États européens à créer des « plateformes de retour » des sans papier hors d'Europe, la Commission européenne a prévu le 20 mai 2025 de revoir le concept de « pays tiers sûr » pour faciliter les expulsions de demandeurs d'asile vers des pays par lesquels ils ont transité (4). La porte est ouverte pour des centres de demandeurs d'asile installés dans des pays éloignés, projets déjà testés au Rwanda par le Royaume-Uni ou le Danemark. L'assouplissement du concept de « pays tiers sûr » répond à la demande formulée dès mai 2024, dans le cadre du pacte sur la migration et l'asile, par une quinzaine de pays, à l'initiative de l'Autriche, du Danemark et de l'Italie. La Commission doit « identifier, élaborer et proposer de nouveaux moyens et de nouvelles solutions pour lutter contre l'immigration en Europe ». La législation de 2024 exige que les autorités nationales chargées de l'asile prouvent l'existence d'un lien entre le demandeur et le pays tiers sûr concerné (y avoir vécu, travaillé...). En 2025, la Commission suggère d'alléger considérablement la notion de lien. Un simple passage du demandeur d'asile suffit. S'il n'y a pas eu transit, un accord ou un arrangement avec ce « pays tiers sûr » suffira. Les États concernés doivent néanmoins remplir des conditions- « protection contre le refoulement, absence de risque réel d'atteinte grave et de menace à la vie et à la liberté en raison de la race, de la religion, de la nationalité (...) ou de l'opinion politique », « la possibilité de demander ou de recevoir une protection effective ». La plus grande incertitude est que les pays européens et les pays tiers concernés rejettent de concert l'accueil et l'asile aux réfugiés plongés « dans les limbes » selon la directrice du Réseau européen des réfugiés. Le cas s'est déjà produit avec l'accord passé entre l'Union européenne et la Turquie, en 2016, où des milliers de réfugiés rejetés par la Grèce étaient aussi repoussés par leur voisin turc.

Plus inquiétante est l'attaque inédite de dirigeants politiques européens, orchestrée par les Premières Ministres Giorgia Meloni en Italie, héritière d'un parti postfasciste, et Mette Frederiksen au Danemark, social-démocrate, avec sept autres pays, contre la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) à Strasbourg et la Convention de 1950 que les magistrats sont chargés d'interpréter et d'appliquer dans leurs jugements (5).

Ce texte protégeant les droits des exilés serait, selon ce groupe de pays européens idéologiquement proches sur les questions de l'immigration, inadapté aux « grandes questions de notre temps » et les magistrats chargés de l'appliquer auraient outrepassé leurs droits, empiétant sur les souverainetés nationales. Pour un professeur de droit de l'Université de Bruxelles, les pays attaquant la CEDH n'ont détaillé aucun arrêt rendu qu'ils jugent litigieux. Il s'agit donc d'une déclaration idéologique qui s'inscrit dans l'état d'esprit d'un président américain, investi le 20 janvier 2025 qui a multiplié les déclarations xénophobes et anti-immigration. Il a été rattrapé par la justice, dernier rempart pour défendre l'Etat de droit, qu'il n'a cessé d'attaquer. Dans un contexte géopolitique particulièrement explosif, ces attaques contre une Convention internationale considérée depuis 75 ans comme l'un des piliers du projet européen, modèle unique, reconnu par toutes les démocraties, pour lutter contre les discriminations et défendre la diversité, ne sont pas fortuites. Les magistrats de Strasbourg, comme les juges aux Etats Unis, sont les derniers remparts contre les assauts populistes d'idéologies d'extrême droite.

Un soutien inattendu est venu de la culture, avec le 78^{ème} Festival de Cannes qui s'est achevé le samedi 24 mai 2025 (6). Le palmarès célèbre et défend toutes les diversités attaquées par les régimes autoritaires, hier et aujourd'hui. La palme d'or a été remise au film iranien, français et luxembourgeois de Jafar Panahi « Un simple accident ». Le réalisateur, cinéaste influent de la Nouvelle Vague iranienne, a été condamné en 2010 à six ans de prison ferme pour propagande contre le régime des Mollahs. Il a dû tourner clandestinement. Son film primé à Cannes en 2025 aborde la répression féroce du régime iranien contre ses opposants, en particulier les jeunes et les femmes, depuis le déclenchement en 2022 du mouvement « Femme, vie, liberté ». Un film brésilien, français, néerlandais et allemand du réalisateur Kleber Mendonça Filho « L'agent secret », a reçu le prix de la mise en scène et d'interprétation masculine. Il évoque la période de la dictature au Brésil (1964-1985) pour dénoncer les régimes néoconservateurs et complotistes aujourd'hui, avec une récidive au Brésil avec Javier Bolsonaro (2019-2023). Les régimes autoritaires s'acharnent toujours sur les minorités, les plus faibles et les plus vulnérables. Le prix d'interprétation féminine a été remis à une actrice française Nadia Melliti dans le film de la réalisatrice française Hafsia Herzi, « La Petite Dernière » (lauréat de la Queer Palm) pour son portrait assumé d'une jeune musulmane lesbienne.

La démocratie est attaquée sur tous les continents, sous toutes les latitudes. Le meilleur indicateur de la santé démocratique d'un pays est le respect de la diversité sous toutes ses facettes. Le combat pour la défense des droits des exilés, de la communauté LGBTQIA+, des minorités religieuses ou culturelles est le même... Aujourd'hui comme hier, la culture et la justice sont des remparts essentiels contre les assauts répétés des régimes populistes et autoritaires quand elles sont défendues par des artistes et des juges courageux et intègres, qui ont les moyens de mener leur combat, par un cadre légal et réglementaire exigeant et un soutien financier pérenne. L'Europe et l'Union européenne, avec leurs imperfections et leurs aveuglements, restent les meilleurs bastions contre les régimes autocrates, et les premiers soutiens d'un « universalisme des différences », cher à Edouard Glissant, artiste antillais, auteur d'« essais et romans traitant des notions de l'altérité, du vivre ensemble et de l'interculturalité », défenseur avec Victor Segalen d'une « esthétique du Divers » (7). Il est le fil rouge d'une exposition « Paris noir » au Centre Beaubourg - des artistes noirs venus d'Amérique du Nord, des Antilles ou d'Afrique pour trouver à Paris une terre d'élection et d'inspiration, et une liberté d'expression dont ils étaient privés ailleurs. Vive l'Europe, diverse et libre, hier et aujourd'hui.

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV (www.iriv.net), mai 2025

Bénédicte Halba dirige un Institut de recherche (iriv) qui intervient sur le thème de la migration depuis 2003, elle a animé un club à la Cité des Métiers pour un public migrant (2012-2022) et publie un weblog dédié à la migration depuis 2024- <https://actions-migration.blogspot.com/>.

1) Les très riches heures, suite chorale : Dressons le mai - Arbre comme un oiseau- Op43-<https://www.youtube.com/watch?v=n73FDcWilpw>

2) en 1939, il n'était qu'un modeste festival créé pour s'opposer à la Biennale de cinéma vénitienne et à son organisation prise en main par Mussolini et Hitler.

3) Autriche, Belgique, Danemark, Estonie, Italie, Lettonie, Lituanie, Pologne et République tchèque

4) Philippe Jacqué « Bruxelles ouvre la voie à l'externalisation des demandes d'asile », Le Monde, 22 mai 2025

5) Philippe Jacqué « Immigration : neuf pays de l'UE veulent affaiblir la CEDH », Le Monde 25 mai 2025

6) Clarisse Fabre et Jacques Mandelbaum « Un Festival au palmarès très politique », Le Monde, 27 mai 2025

7) Mohamed Amine Rhimi, « L'imaginaire de la « poétique du Divers » et de la « Philosophie de la Relation » d'Édouard Glissant : repenser la mondialisation au prisme de la « transrhétorique » », Amerika [En línea], 22 | 2021, Publicado el 14 julio 2021, consultado el 29 mayo 2025. URL: <http://journals.openedition.org/amerika/13904>; DOI: <https://doi.org/10.4000/amerika.13904>

UNE CHANSON ENGAGÉE : PRENDS MA MAIN...

Paroles de Calogero Maurici / Paul Ecole

....Des existences
En panne d'essence
Tassées en vrac
Sur un zodiac
Dans le ressac
Des chaussures dans un sac

... Au ras des lampes
Des vies qui tentent
De s'accrocher
À des rochers
Est-ce un pêché
De repêcher des cris ?

... Prends ma main, mon frère
Mon air, c'est ton air
Maintenant, nous sommes de la même mère
Donne la main, mon frère
Accroche-toi, espère
Maintenant, nous sommes de la même terre

... Dans les embruns
Il y a des mères
Il y a des cris
Là, dans la nuit
Au creux des vagues
C'est la voix de semblables

... Dans un regard
Pris dans l'effort
Il y a l'espoir
Et tant d'histoires
Une terre qui brûle
Ou des fusils qui hurlent

... Prends ma main, mon frère
Mon air, c'est ton air
Maintenant, nous sommes de la même mère
Donne la main, mon frère
Accroche-toi, espère
Maintenant, nous sommes de la même terre

... C'est la voix d'un pêcheur parmi des cris lancés
Des images aux 20 heures qui m'avaient bouleversé
Cette main tendue, je l'ai donnée juste en pensée
Je sais, c'est une goutte d'eau dans une mer traversée
Traverser des drames ou bien traverser des fleuves
Traverser des mers ou traverser des épreuves
Sans distinction de nation, de couleur et de classe
Un homme à l'eau, c'est toute la terre qui boit la tasse

... Prends ma main, mon frère
Mon air, c'est ton air
Maintenant, nous sommes de la même mère
Donne la main, mon frère
Accroche-toi, espère
Maintenant, nous sommes de la même terre

Source : LyricFind

**Paroles de Prends ma main © Universal Music
Publishing Group**

Et le lien pour écouter :

https://youtu.be/lsmP_lkvSOg?si=fH3DtB-nJn9Tw_2

MERCI

AUX BÉNÉVOLES

Aux nouveaux, ou moins nouveaux,

Zamir, devenu un grand garçon, puisqu'il a maintenant plus de deux ans, était de retour parmi nous à la préparation du repas du 10 mai avec son papa Noor Islam.

Nami, étudiante japonaise à Lille, nouvelle bénévole du samedi,

Arnaud S, qui vient les jours où il peut, efficace et motivé,

Bernard, qui a fait quelques centaines de kilomètres depuis la Meuse, pour faire trois jours de distribution avec nous à l'occasion du pont du 1^{er} mai, et regonfler les pneus du camion de Dunkerque,

Bernadette : elle était déjà venue plusieurs fois de Wattrelos avec une voiture pleine, mais le jour où elle s'est décidée à participer à la distribution du repas, le 3 mai, elle est tombée, sur notre parking et s'est cassé la cheville ; nous lui souhaitons un total rétablissement...

Ellie, Louane et Yann, en stage à la maison Sésame et en complément de main d'œuvre sur Dunkerque à plusieurs reprises. Joyeux et efficaces !

A ceux qui se sont engagés dans des tâches régulières :

Quentin qui vient de fêter le premier anniversaire de la page Instagram dont il s'occupe :

- 100 posts publiés (soit une moyenne de 2/semaine),
- 393 followers (74% de Français, 10% d'Anglais ; 43% de 25-34 ans, 22% de 18-24 ans, 19% de 35-44 ans)
- le post le plus vu est celui annonçant le décès de Jean-Claude le 12/07 (+2700 vues).

Josette et Elisabeth, qui améliorent l'ordinaire du repas du lundi avec leurs pâtisseries,

Édith, qui fabrique des petits jouets pour les enfants du camp,



Denise, qui fait les grosses courses alimentaires,
En photo, une partie de la commande récupérée
le 14 mai : 300 kg de pâtes, du sucre, du concentré
de tomates, du produit à vaisselle....





Pascaline, qui en plus des distributions du soir (voir plus haut) assure en moyenne cinq lessives par semaine pour des exilés du camp.

Ceux qui font les transports de dons (en particulier Quentin depuis Audotri),



Ceux qui font les conduites pour les collectes (en particulier Dominique).

A nos stagiaires étudiantes,
Alia, Capucine, Charlotte, Line, à Calais,
Lola, Célia, à Dunkerque.

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.



Des dons alimentaires :

*plusieurs centaines de yaourts, offerts par un ami d'Abdelkader, ont permis s'assurer des desserts toute la semaine du 19 mai, tels quels ou mélangés à des morceaux de bananes dans un délicieux milkshake.



*une belle collecte alimentaire, faite auprès de proches de Bénédicte, notre bénévole normande préférée : pâtes, conserves de légumes, café etc, rapportée le 22 mai par Quentin.

*des bouteilles d'eau minérales offertes plus d'une fois par Nathalie, Assadulah et Noor Islam et le samedi 24 par un donateur anonyme, à notre local de Grande-Synthe.

Ce midi-là, presque tous ont eu une petite bouteille d'eau avec leur banane à la fin de la distribution.



Des dons en textile :

*les bonnets tricotés par Ginette, âgée de 98 ans !

*les trois sacs de vêtements déposés le samedi 24 par M. Smali à la salle Guérin.

*ceux déposés par Nicole chez Guy et Régine le 12 mai.

*la tente familiale apportée le 3 mai par une dame émue par la publication sur la page Instagram de Salam du démantèlement de mardi 29 avril.

*le fourgon plein de matériel déposé par Bernard (de la Meuse) lors de son passage au week-end du 1^{er} mai (voir plus haut).



MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Notre plus gros donateur en dons matériels est le Secours Populaire/Copains du Monde, derrière Christian Hogard, Caroline et leur équipe, en particulier Bruno et Evelyne.

Toutes les semaines, nous recevons du pain et des viennoiseries, et souvent plus encore !

Ci-dessous, nos échanges de messages :

Messages du 6 mai :

Message de Christian :

Très très grosse livraison aujourd'hui chez nos Amis de Salam Calais

Beaucoup de pain frais

Des couvertures en grand nombre

Des boissons fruitées

De quoi agrémenter l'ordinaire des personnes les plus vulnérables dont Salam a le secret d'aider au quotidien

Bravo les Amis bon courage

Très très heureux de pouvoir vous aider de notre mieux

Belle soirée Amitiés fraternelles et surtout solidaires Christian Hogard Directeur des villages internationaux des enfants copains du monde de Gravelines



Et notre réponse :

Yolaine m'a appelée en fin d'après-midi pour m'informer de votre passage rue des Fontinettes. Elle était tellement heureuse et m'a fait suivre les photos que tu lui as envoyées. Et ce soir, ton message et tes photos viennent renforcer notre reconnaissance.

Et puis voilà aussi de quoi nourrir la newsletter : avec des images, c'est tellement plus parlant !

Merci infiniment à toute votre équipe.

Message du 14 mai :

Merci Christian et merci nos Copains (du Monde).

Yolaine m'a à nouveau fait suivre les photos de votre livraison d'hier...

Quel cadeau !!!

Un mur (au sens propre) de cartons de brioches, et des caisses de pain en nombre (dont même du pain gâteau !).

C'est un super petit déjeuner que notre équipe de Calais va pouvoir offrir à nos amis exilés, pour casser la routine du pain-confiture ou du pain-mayonnaise...

De la part de ceux qui vont donner, comme de la part de ceux qui vont recevoir !

MERCI...



Message du 21 mai :

Merci beaucoup, chers Copains, pour les cadeaux du jour :
vraiment des cadeaux... qui pendant une minute ont fait oublier à nos amis exilés les duretés de leur vie :
des biscuits enrobés de chocolat et fourrés au pain d'épices,
des chocolats d'Halloween représentant par exemple des squelettes ou des yeux !... et cela n'a pas eu l'air de
les effrayer, bien au contraire !
De vrais enfants qui retrouvent le sourire, un moment...
et ce n'est pas rien !
De leur part donc, et de celle de l'équipe de Salam, MERCI.

Message du 27 mai :

Encore merci les amis pour cette livraison de luxe :
non seulement du pain et des viennoiseries, comme d'habitude, mais des biscuits au chocolat (et le chocolat
amène le sourire sur les visages des exilés) et une demi-palette de confiture, économie appréciable sur nos
dépenses de la semaine.
De notre part et de la leur...
MERCI !

FTS avec nous sur Calais et sur Dunkerque.

*Le jeudi ils assurent la distribution à Calais,
Merci à André, Brigitte, Christophe, Danielle, Dominique, Francis, Hervé,
Sabine...

*Le mardi, sans eux, le repas de midi de Dunkerque ne serait pas toujours
prêt à temps,
Merci à Charline, Elisabeth, Hubert, Isabelle, Marianne, Patrick,
Véronique...

Il n'est pas rare que leur voiture soit pleine de dons, par exemple le 13
mai de couvertures et de vêtements..



L'équipe de l'EPIDE de Doullens (quatre jeunes et leur animateur) étaient une
nouvelle fois parmi nous pour participer à une préparation et à une distribution
de repas, le 20 mai.

La paroisse de Wattrelos avec Bernadette et sa voiture pleine de vêtements et de couvertures le 3 mai (voir
plus haut).

La Petite Chapelle Notre-Dame des Dunes nous a fourni une nouvelle collecte de couvertures. Merci au
père Hochart et à Eric qui se charge actuellement des transports.

Les Jardins de Cocagne nous ont à nouveau apporté des surplus de légumes, le 6 et le 13 mai.

La Maison Sésame aussi nous a fait profiter de surplus de légumes à l'occasion du passage de leurs jeunes stagiaires sur Dunkerque.

« **L'entraide de Ghyvelde** » nous a apporté des gobelets et des couverts le 13 mai et des couvertures le 14.

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

Un merci particulier

Aux organisateurs de spectacles qui nous font profiter de leurs recettes (voir plus haut « Salam sort de son cadre habituel »).

Au CLUD de Béthune (Comité de Lutte contre la Douleur) qui, après sa dissolution, a partagé le reste de ses finances entre trois associations dont Salam : nous sommes honorés que nos actions soient reconnues comme une aide à faire reculer la douleur...

Au boulanger du Calibou de Godewaersvelde qui organise une opération tremplin pour son apprenti Abou, un jeune Malien, « La journée d'Abou » : une première journée pour lui de travail en totale autonomie. Une partie du bénéfice sera reversée à Salam.



LA FOURNÉE D'ABOU



Si vous ne le connaissez pas, c'est en partie grâce à Abou que vous mangez du bon pain chaque semaine.

Abou vient du Mali, il est arrivé en France quand il avait 16 ans, il a fait son apprentissage avec Véro et Tibo, et depuis deux ans maintenant il travaille à temps complet au fournil, en partie avec les pains de Paysants et en partie avec du pain décroissant.

Il est de plus en plus efficace, et ça y est il va se lancer pour sa première journée en totale autonomie.

LE VENDREDI 30 MAI 2025

Pour marquer l'événement : 20 % des ventes seront reversées à l'association SALAM (Soutenons, Aidons, Luttons, Agissons pour les Migrants et les pays en difficulté).

Je compte sur vous pour lui commander des pains et en parler autour de vous. (**AVANT LE MERCREDI 28 MAI 19H AU CALIBOU 03-28-42-52-62**)

Le retrait des pains se fera uniquement au CaLiBou (1, rue de Boeschèpe - Godewaersvelde)

A PARTIR DE 16H



Le Blés Anciens Farine de blés semi-complète, eau, levain, sel de Guérande	500g : 3,20€ 1kg : 6€
Le Multi-Graines Farines de blés et seigle, graines de sésame, lin brun, tournesol et courge, eau, levain, sel de Guérande	500g : 3,20€ 1kg : 6€
Le Météil Farines de blés et seigle (50/50), eau, levain, sel de Guérande	500g : 3,20€ 1kg : 6€
Le pain aux noix Farine de blés, cerneaux de noix, eau, levain, sel de Guérande	500g : 4,70€ 1kg : 9,40€
Le Randonneur Farine de blés, noix, noisettes, figues, raisins, canneberges, eau, levain, sel de Guérande	380g : 5€
Le pain complet Farine de blés semi-complète, son de blé, eau, levain, sel de Guérande	500g : 3,20€ 1kg : 6€
Le petit épeautre Farine de petit-épeautre (engrain), eau, levain d'engrain, sel de Guérande	500g : 5,50€ 1kg : 11€
La baguette apéro Farine de blés, tomates séchées, graines de courge, sésame, huile d'olive, eau, levain, sel de Guérande	380g : 4,50€
Le pain gâteau Farine de blés, lait entier, beurre, œufs, sucre, levain, sel de Guérande	500g nature : 6€ choco ou raisin : 6,50€

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noorderover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci au HRO, à Ben Art'Core, à Copains du Monde, à Dominique Bommel, à Elisa Perrigueur, à FTS, à Laurent de Lamastre, à Utopia 56, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis plus de quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant trois ans, et à **Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam** depuis juste un an ! : salam_calais_grandesynthe.

Et je demande bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'État et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.
des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :
DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,
du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2025 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2024, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant : www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

et le compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](https://www.instagram.com/salam_calais_grandesynthe)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes, 62100 CALAIS

BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe



Bulletin d'adhésion 2025

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

☐ J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2025)

Date et signature :

☐ Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

☐ Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.

"Au regard de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'association s'engage à ne pas utiliser les données à des fins commerciales. Quant à l'adhérent ou donateur, il peut exercer son droit de regard et de rectification concernant ses données personnelles conformément au RGPD en vigueur depuis le 25 mai 2018"